

Compte-rendu de la réunion du 3 janvier 2016

Pour bien comprendre qui nous sommes, pour quoi nous sommes, il faut connaître les grandes lignes de l'histoire de l'Église. Après l'Église de la Pentecôte, la Première Église, l'Église constantinienne, nous abordons l'Église du Moyen-Âge.

LE MOYEN-AGE : LA CHRETIENNE

Le premier Moyen-Âge : 476-867

476 : la fin de l'Antiquité est marquée par la prise de Rome par Odoacre (roi des Hérules) qui dépose le dernier empereur, Romulus-Augustule. Débute alors le Moyen-Âge que l'on divise en trois périodes: Premier Moyen-Âge (476-867); Apogée du Moyen-Âge ou Haut Moyen-Âge (867-début du 14ème siècle), Déclin du Moyen-Âge (fin du 14ème siècle)

Ce sont des temps où il n'y pas de médecine (mais des maladies, la peste en particulier), pas d'électricité, des problèmes d'eau et d'assainissement, pas de moyens de transport dignes de ce nom, pas de livres ni de journaux, très peu de "lisants", mais des bâtisseurs et des artistes.

Les esprits sont crédules, la mentalité superstitieuse (univers de miracles, de légendes) et l'Église va en rajouter (bénédictions, guérisons, assomptions, stigmates).

* Rajouts : dogme trinitaire, dogme christologique, dogmes mariaux (immaculée conception de Marie, sa virginité perpétuelle, son assomption -dormition chez les orthodoxes-) ; l'au-delà : Ciel ou Paradis, Séjour des Bienheureux (ex Champs Élyséens romains, lieux des béatifiés) purgatoire, limbes ; l'anthropologie religieuse : l'âme immortelle qui entre dans un corps (à quel stade ? : embryon ? fœtus ?), qui se détache du corps à la mort et attend la résurrection des corps pour le rejoindre; le péché originel héréditaire, l'infaillibilité pontificale, etc..

En Occident, l'Église latine, va prendre la forme d'une théocratie fondée sur une hiérarchie de prêtres**

** Les cardinaux : sont les aides du pape, sur le modèle des dignitaires de la cour de Théodose le Grand. Il existe des cardinaux prêtres, diacres même laïcs (Mazarin), mais la règle est de les créer à partir d'évêques. Leur nombre fixé à 70 par le pape Nicolas 2 en 1059, est aujourd'hui de 90; depuis le pape Sixte Quint en 1586, il sont supérieurs au reste du clergé, ce sont le "princes de l'Église".

Les Patriarcats : En ce début de Moyen-Âge, il existe cinq patriarchats : Constantinople, Rome, Jérusalem, Antioche, Alexandrie et, en Orient, des Églises nationales assez libres (ou avec des traditions hérétiques) dirigées par leurs métropolitains. Ultérieurement (autour du 10ème siècle), un sixième patriarchat va se fonder en Russie, celui de Moscou. Constantinople est le Premier Patriarcat, mais Rome jouit d'une "primauté d'honneur" parce que la tombe de Pierre se trouve à Rome. Les patriarches et évêques se réunissent en conciles œcuméniques pour les décisions qui engagent toutes les Églises.

Il ne reste que peu de chose aujourd'hui des Patriarcats de Constantinople, Jérusalem, Alexandrie et Antioche : ils ont été réduits à presque rien par la conquête arabe (voir ci-dessous : la querelle des images).

La Papauté : En revanche, on observe la montée en puissance de la papauté en Occident sur le vide laissé par départ de l'empereur pour Byzance (et, plus tard, celui de Charlemagne pour Aix-la-Chapelle), elle a intérêt à se rapprocher du roi des Francs et à catholiciser l'Europe. La limite qu'elle va rencontrer, à l'Est de l'Europe, à partir du 10ème siècle, c'est le Patriarcat orthodoxe de Moscou qui a toujours craint la mainmise de Rome

(aucun pape n'a été reçu en visite à Moscou, jamais, jusqu'à présent, le patriarche de Moscou n'est allé à Rome).

À partir du moment où les Églises d'Orient et d'Occident seront séparées (au terme d'un long processus qui va de 867 à 1054), il n'y aura plus de conciles œcuméniques, ce qui n'empêche pas Rome de qualifier d' "œcuméniques" ses conciles particuliers.

La Papauté romaine va se constituer sur le modèle d'un pouvoir absolu international centralisé qui unit un pouvoir spirituel (voir, ci-dessous : le système pénitentiel) et un pouvoir terrestre (avec des terres et une armée, en Italie) ce qui va conduire à des frictions avec les souverains nationaux dont il y aura lieu de reparler. Le latin est la langue de ce nouveau Pouvoir.

La catholicisation de l'Europe : Traditionnellement, on parle d'évangélisation de l'Europe, mais cette façon de parler est-elle convenable quand on sait qu'il s'agit de populations entières qui ne savent pas lire, qu'il n'existe pas d'édition de livres et que la langue biblique est le latin, non celle des peuples autochtones ? Ce n'est pas le Nouveau Testament qui est distribué et lu, ce sont les doctrines principales de l'Église qui sont inculquées (avec parfois un accompagnement de miracles) ainsi que les rites qui doivent sacraliser les moments de l'existence, rythmer les saisons. Certaines divinités locales et leur culte sont christianisés.

La doctrine de l'unicité de Dieu posait un problème quant à l'origine du mal -ne remonte-t-elle pas à Dieu ?-, c'est de là que découle l'appellation du "Bon" Dieu, d'où : les "bons Pères", les "bonnes" sœurs.

Le système pénitentiel : dans la même période, se met en place le système pénitentiel fondé sur le pouvoir des clés selon Matthieu 16,19*.

Ce système comporte a) la confession auriculaire, suivie de l'accomplissement d'une peine dont dépend l'absolution finale** ; b) la distinction entre péché originel et actuels, véniels et mortels ; c) les sacrements (des rites agissant par eux-mêmes) ; d) le début de la théologie des mérites personnels.

Par là, se met en place un contrôle social étroit si l'on songe qu'il s'adresse à des populations toujours largement analphabètes*** et que l'ensemble des droits civils et religieux dépend de l'absolution.

* Je n'entre pas dans l'exégèse de ce texte qui fait manifestement partie des ajouts politiques de la première Église. Il suffit de renvoyer à ce que Pierre écrit lui-même dans son Épître : la pierre angulaire de l'Église est Jésus Seigneur et Sauveur, nous sommes les pierres de l'édifice (1 Pierre 2, 4-10).

** En Israël : conversion (*techouva*) suivie du *tikkoun* (réparation du tort que l'on a créé).

*** Les rares manuscrits sont dans les couvents (ci-dessous : La Règle bénédictine); les sculptures des églises servent à un catéchisme rudimentaire qui insiste sur le Jugement dernier -avant les vitraux des cathédrales-, et mêlent les récits bibliques à des légendes, des superstitions, que l'Église "christianise" (traditions locales actuelles).

496 à Noël, à Reims, l'archevêque Remy, baptise Clovis, roi des Francs (481-511)*

* Lors de son premier voyage en France, le pape Jean-Paul 2 a eu cette parole inaugurale : "France, qu'as-tu fait de ton baptême ?". Dans le monde de l'absolutisme royal, on a la religion du souverain (jusqu'au 18ème s., il est difficile d'accepter un statut pluraliste du genre de celui qu'a voulu établir l'Édit de Nantes).

vers 520, Denys Le Petit calcule le début de l'ère chrétienne (avec une erreur de six ans : Jésus naît en moins 6).

529 **La Règle bénédictine** (Benoît de Nursie au Mont Cassin) exige la stabilité locale (les moines sont tenus de se rattacher à une communauté, fin de leur divagation); elle impose des vœux perpétuels de chasteté et d'obéissance; elle partage le temps conventuel entre travail et prière. Ainsi vont-ils défricher la forêt d'Europe pour dégager des terres cultivables, base de la prochaine richesse de l'Europe, et recopier les manuscrits bibliques* et autres, entraînant l'apparition de l'esprit d'entreprise -produits agricoles, herboristerie médicinale, liqueurs-, de rentabilité et d'étude, qui va caractériser l'homme occidental). Les couvents s'enrichissent en terres et en fortunes puisque chaque moine faisait don de son héritage au couvent. Au 16ème siècle, la moitié de l'Allemagne appartient à l'Église

* Ainsi ont été préservés les textes bibliques du Nouveau Testament (sous la forme de Codex, de livres parfois enluminés) alors qu'à la même époque les rabbins Massorètes fixent le texte du Premier Testament (sous la forme de rouleaux) en introduisant les points-voyelles (excepté sur YHWH). Au 16ème siècle, Théodore de Bèze trouvera dans un couvent de Clermont-en-Beauvoisis, un manuscrit daté du 6ème siècle (le *Claramontanus* actuellement conservé à la Bibliothèque Nationale de Paris) comportant : les Épîtres de Paul, en grec et en latin.

590-604 **Grégoire 1er** (préfet de Rome, moine, chargé d'affaire du pape à Constantinople, élu pape en 590); par ses Règles, il met de l'ordre dans le clergé séculier, à l'image de ce que Benoît de Nursie avait fait pour le clergé régulier. crée le "chant grégorien" qui limite l'invention mélodique (psalmodie). C'est lui qui trouve la formule du cléricalisme absolu : "Le pape est le Serviteur des serviteurs de Dieu". La politique de l'Église se confond alors avec la politique italienne, Grégoire 1er comprend que les peuples germaniques (Francs, Lombards, Wisigoths d'Espagne) sont l'avenir du christianisme en Occident. Vis-à-vis de Constantinople, il réitère les exigences romaine de primauté sur tous les patriarchats, ce qui crée des tensions. Après Grégoire 1er, on observe une rechute de la papauté. La formule astucieuse par laquelle il définit le pape : "Serviteur des serviteurs de Dieu" est de lui.

622, Mahomet, Hégire (exode) à Médine.

723, début de la querelle des images, et de la conquête arabe*.

*La conquête arabe sera arrêtée à Poitiers à l'époque de Charles Martel (732), lors de la *reconquista* d'Isabelle la catholique, en Espagne (milieu du 8ème siècle, progresse fin du 11ème, s'intensifie au 13ème -victoire de Las Navas de Tolosa en 1212- et s'achève en 1492 par la prise de Grenade -PLI-), arrêtée à Vienne en 1529, puis 1683.

750 : seconde moitié du 8ème siècle : **La Donation de Constantin** : c'est un texte fabriqué de toutes pièces par lequel Constantin, à son départ pour Byzance, aurait confié le pouvoir ecclésiastique et le pouvoir politique au pape pour tout l'Occident. Ce document aura une grande influence pendant tout le Moyen-Âge jusqu'à ce qu'un humaniste et érudit de la Renaissance, Laurent Valla (1407-1457), démontre de manière irréfutable, qu'il s'agit d'un faux.

Dans la foulée de la Donation de Constantin , 750 : **Création de l'État Pontifical.**

800 **Le sacre et le couronnement de Charlemagne** (768-814) à Aix-la-Chapelle après avoir été sacré par le pape à Rome. Il se pose en protecteur de l'Église en Occident et crée un nouvel empire romain qui sera "germanique". Il y a échange de bons procédés : le pape bénit l'empereur, l'empereur protège le pape et son Église. Le système féodal n'existe pas encore, l'empereur et l'administration ne sont pas à Rome, mais à Aix-la-Chapelle, le pape est maître à Rome, l'empereur envoie dans les provinces de l'empire des *missi dominici* qui veillent à l'application des décisions centrales. En créant l'école, Charlemagne prend une décision capitale pour l'Europe, car, dès lors, le nombre des "lisants" va augmenter.

843 fin de **La querelle des images*** en Orient : elle commence à Constantinople en 723 avec l'interdiction par l'empereur de toutes les images religieuses et elle durera 120 ans. Tantôt interdites, tantôt autorisées, les images vont jeter la chrétienté d'Orient dans des guerres internes alors que les musulmans prenaient possession de tout le Proche-Orient*.

* À l'instar de Constantin et de Théodose, les empereurs se sont mêlés de la question, ce qui a envenimé les choses. En 726, l'empereur Léon 3 décide la suppression des images, il s'ensuit des révoltes populaires réprimées dans le sang. Un concile convoqué à Héria par son successeur, Constantin 6, en 754, confirme cette interdiction quand l'impératrice Irène, son épouse, décide, de son propre chef, de rétablir un "culte des images" souhaité par les populations (on croit retrouver l'épisode biblique du Veau d'or). Un concile, convoqué à Nicée en 787, l'approuve. L'empereur Théophile revient sur cette autorisation, d'où de nouvelles persécutions. Il meurt ainsi que son épouse Théodora en 842, ce qui ramène le calme. L'empereur Michel 3 arrive à un compromis et, en mars 853, le patriarche de Constantinople Méthode instaure une fête en l'honneur des images (icônes).

Finalement et tardivement, on trouvera un compromis : seront autorisées les images placées assez haut pour que l'on ne puisse pas s'agenouiller devant elles -les mosaïques des coupoles des églises- et les "icônes" (parfois miraculeuses) qui sont des symboles mystiques de la foi*.

* Le culte des images taillées (statues) est interdit par le deuxième des dix commandements (De 5, 8). Juifs, Orthodoxes et Protestants observent ce commandement, mais les catholiques fusionnent les deux premiers commandements et dédoublent le dixième, d'où : les images taillées du Dieu unique sont interdites, mais ne le sont pas les autres statues religieuses (Vierge, Saintes ou Saints), ainsi que le culte qui leur est associé (un culte dit "de dulia" -dévotion- distingué -du moins *en théorie*- du culte "de latria" -adoration- réservé au seul Seigneur). Aujourd'hui, les illustrations servant à l'édification des enfants et des non-lisants sont pratiquées par tous pour l'éveil, l'instruction et l'affermissement de la foi.

En Orient les images autorisées sont toujours sur un fond or (en Occident aussi, dans le premier Moyen-Âge, voir les enluminures de certaines miniatures), cet or évoque la Gloire (il y a une spiritualité orthodoxe de la Gloire) alors que dans l'Occident du Haut Moyen-Âge régnera le bleu d'une spiritualité mariale (la Vierge est représentée avec un manteau bleu).

867 début de la rupture entre Rome et Constantinople, elle s'achèvera en 1054 sur des excommunications réciproques et la querelle du *filioque**

* Nous reviendrons prochainement sur cette querelle. Quant aux excommunications, elles ont été levées de part et d'autre à l'époque du pape Jean 23 (1958-1963), mais il n'y a pas de réconciliation effective entre les deux branches (les deux "poumons", comme l'on dira) de la chrétienté traditionnelle.

L'Église d'Occident et la papauté romaine du neuvième siècle n'ont pas laissé une trace édifiante. Le changement viendra au 10ème siècle de la Renaissance carolingienne (règne de Hugues Capet, 987-996).

En Orient, au contraire, ce siècle est celui de **L'évangélisation des peuples slaves**. Les deux frères Cyrille et Méthode (respectivement 827-869 et 825-885), natifs de Thessalonique, après avoir inventé l'alphabet convenable (le cyrillique), répandent la Bible, qu'ils ont traduite dans leurs propres langues, parmi les peuples slaves. C'est l'origine du Patriarcat orthodoxe de Moscou.

Le Moyen-Âge est antisémite à des degrés divers, mais généralement.

suite : Le Haut Moyen-Âge

Jacques Gruber